

Alise-Sainte-Reine est-elle l'héritière d'Alésia ?

Depuis les fouilles systématiques effectuées par une équipe d'archéologues franco-germanique, dans les années 1990, il n'y a plus guère de doute quant à la localisation de l'Alésia gauloise sur la butte d'Alise-Sainte-Reine.



Un site défensif

Cette butte détachée en avant du plateau du Châtillonnais qui s'étend vers le nord (à gauche), était un site défensif idéal, même si les autres points élevés et isolés ne manquent pas dans l'Auxois. La butte du Mont Auxois, bien isolée entre les vallées de l'Oze (1), au nord, et de l'Ozerain (2), au sud, forme une longue table ovoïde d'un kilomètre et demi de long sur quelque 750 mètres dans sa plus grande largeur.

L'importance des couloirs naturels

Le village actuel d'Alise-Sainte-Reine occupe le flanc sud-ouest de la butte (3), entouré de ses vergers (4) et de ses jardins (5). Les couloirs naturels qui entourent le site ont joué un rôle important pour les communications modernes, comme le canal de Bourgogne ou le chemin de fer de la ligne Paris-Dijon qui s'est glissé dans la vallée de l'Oze (6). Cette vue prise au printemps, illuminée par l'or des colzas (7), montre l'étendue du site antique partiellement mis au jour (8).

Vercingétorix

La statue de Vercingétorix, érigée à l'extrémité occidentale du mont (9), près du village actuel, affirme, incontestablement, la revendication, par la Bourgogne, de sa possession du site de la célèbre bataille de 52 av. J.-C. On notera la différence d'aspect entre les surfaces sommitales des buttes de calcaires jurassiques (Mont Auxois et mont Drouot (8)) et les fonds humides des vallées dont certains secteurs ont été retenus comme zones d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF).

André HUMBERT, Colette RENARD & Daniel SIRUGUE



André Humbert - Colette Renard - Daniel Sirugue - mai 2002



